

## Le site dans les années 1920-1930



## Le château aujourd'hui



L'exposition et les activités présentées dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine ont été organisées par le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine avec la collaboration des personnes, organismes et administrations suivants :

La Communauté de Communes de Villefort,  
Le Cabinet Pronaos Architecture,  
Les Archives Départementales de la Lozère,  
L'Inspection Académique de la Lozère,  
L'association Garde,  
L'école Départementale de Musique de la Lozère,  
Madame Scarlett Bonheure  
Les Ateliers des Masques de Génolhac,  
Les Ecoles publiques de Villefort.

Conception - réalisation des panneaux :  
S.Bonheure - S. Baudoin - A. Laurans - R. Pauget - R. Soulier - C. Vambaingue

# Le manse de Castanet (XIII<sup>e</sup> - XIV<sup>e</sup> siècles)

La terre de Castanet apparaît dans les textes au XIII<sup>e</sup> siècle. Le manse (unité familiale d'exploitation) qui porte ce nom est situé dans la paroisse Saint-Victorin de Villefort, rattachée au diocèse d'Uzès, mais dépendante de l'abbaye de Saint-Gilles. Les moines bénédictins contrôlent la voie (le chemin de Régordane) empruntée par les pèlerins venant du Massif Central et se dirigeant vers la célèbre abbaye. Actuellement, ce tracé est suivi en partie par la RD 906 d'Alès à Langogne. Cette région de passage est aussi traversée au Moyen Age par une autre voie (via Soteirana) qui relie Mende à Villefort par les vallées du Lot et de l'Altier.



Vue générale de Villefort, 1990.  
Diapositive couleur, cliché Alain Laurans.

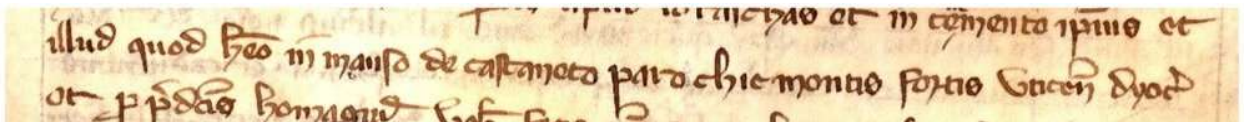


Vue générale de la Garde Guérin, 1990.  
Diapositive couleur, cliché Alain Laurans.



Le Chemin de Régordane surplombant le lac de Villefort, 1990  
Diapositive couleur, cliché Alain Laurans.

Située dans une région stratégique, proche des frontières du Gévaudan, du Vivarais et de l'Uzège, la terre de Castanet est nécessairement impliquée dans les rivalités, les tensions et les conflits qui opposent les seigneurs laïcs à l'évêque de Mende, désireux d'accroître son pouvoir temporel. L'histoire de Castanet est liée à celle de la Garde Guérin, une place forte très convoitée située sur le Chemin de Régordane.



Copie des hommages rendus aux évêques de Mende par leurs feudataires (1307-1309). Il est fait mention du manse de Castanet paroisse de montis fortis (Villefort) diocèse d'Uzès, Parchemin, 34x26 cm, Arch. Dép. Lozère, 6157, folio 196, cliché N. Mercier.

Au XIII<sup>e</sup> siècle le seigneur d'Hérail, également co-seigneur parier de la Garde Guérin et vassal de l'évêque de Mende, possède le manse de Castanet. A cette époque il comprend un habitat rural et des bâtiments d'exploitation. C'est aussi le cas du manse de Pourcharesses, tout proche (mansus de Porcharesses) qui est de nos jours le chef-lieu de la commune. A Castanet, la châtaigneraie a donné son nom au domaine tandis qu'à Pourcharesses l'étymologie rappelle la présence d'élevages de porcs (porcaresses/porcaria : porcherie).



Le château de Castanet et le pont enjambant l'Altier vers 1900. On devine au fond, à droite, l'ancienne route qui allait rejoindre la via Soteirana (voie inférieure).  
Carte postale, noir et blanc 11,5x16,5cm, repro N. Mercier, Arch. Dép. Lozère, 2 Fi Villefort 5.

# Jacques d'Isarn et les seigneurs de Castanet (XVI<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècle)

Les mariages, les héritages transmettent la seigneurie de familles en familles. A Pierre Hérail, seigneur de Castanet, succède en 1358, Pierre d'Auroux, aussi co-seigneur parier de La Garde Guérin. Robert Brun succède aux descendants de Pierre d'Auroux en 1550. Ce dernier vend le 14 décembre 1571 la seigneurie à Jacques Isarn, le bâtisseur du château.

Il est issu d'une famille bourgeoise qui avait occupé à Villefort des charges anoblissantes. En achetant la terre de Castanet, il acquiert également celle du Montat (près de Villefort) et une portion de juridiction à la Garde Guérin.

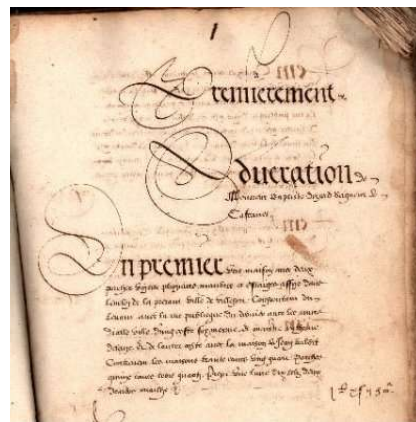
Une fois le manoir construit, la famille prospère, agrandit son domaine et fait de très profitables alliances matrimoniales. Elle blasonne « D'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois besants de même en chef, et d'un croissant de même en pointe ». En 1666 le petit-fils du bâtisseur du château, Jacques d'Isarn de Montjeu est titré seigneur de Coursoules, de Chassagnes des Vans et de Naves (Ardèche), de Castanet, co-seigneur de Villefort.

En 1684 Jacques Joseph d'Isarn épouse Marie Suzanne de Varicourt, protégée de Madame de Maintenon et connue à la Cour sous le nom de « Marquise de Villefort », chargée d'élever le futur Louis XV. Le château n'a plus qu'une place secondaire au sein du patrimoine de la famille. En 1760 Louis-François d'Isarn vend l'édifice à Jean-Louis Baldit, avocat à Villefort.

A cette époque, on dénombre une vingtaine de familles dans le village de Castanet qui vit essentiellement de la culture des châtaigniers et de l'élevage. Le moulin implanté au Moyen Age a toujours été le principal outil de transformation agricole. Il a permis à l'ancien manse de subvenir aux besoins de son seigneur grâce au prélèvement des droits.



Linteau de la porte d'entrée du château, actuellement sur la façade d'une maison privée de Castanet.  
« LAN 1578 ET LE 19 AVRIL AFET FERRE LA PRESENTE EUVRE NOBLE IAQUES DE ISARD »  
Photographie couleur 1990, 13x18, cliché Jean-Louis Maurin, repro. N. Mercier.



Compoix de Villefort (XVII<sup>e</sup> siècle), sur lequel est mentionné le seigneur de Castanet propriétaire d'une maison située « dans l'enclos » de la ville.  
Arch. Dép. Lozère, E dépôt 198 CC3, folio 1, papier, 35x24cm, cliché N. Mercier



Blason de la famille d'Isarn qui orne la cheminée du rez-de-chaussée.  
« D'azur, à la face d'or, accompagnée de trois besants de même en chef, et d'un croissant de même en pointe »  
Cliché Aude Charrel, repro. N. Mercier.



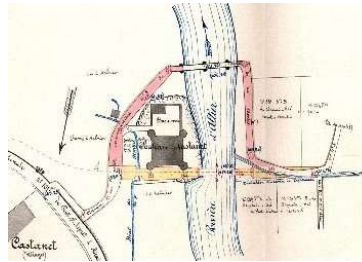
Acte de vente du château par François d'Isarn à Jean Louis Baldit, 3 juillet 1760, minuté par le notaire Michel.



Localisation de la région de Castanet sur la carte de Cassini (XVIII<sup>e</sup> siècle).  
Reproduction coll. Privée, repro. N. Mercier.

# De l'exploitation rurale à la mise en valeur touristique

En 1784, le château est vendu à Victorin Bonnet-Ladevèze, juge à Villefort. La vente comprend également la basse-cour, la grange, les écuries, le jardin, le moulin, les prés et les champs. Son propriétaire ayant émigré pendant la période révolutionnaire, le château est à nouveau vendu comme bien national à Théodore Borrelly et Joseph André de Villefort.



Plan établi en vue de la construction d'un pont sur l'Altier au village de Castanet (1892).  
Papier 30x40 cm, Arch. Dép. Lozère 3 0 743, cliché N. Mercier.



Castanet, vue générale et le château, 1920-1930.  
Plaque de verre négative N/B 13x18cm, cliché Marius Robert, don Robert Robert.  
Arch. Dép Lozère, 72 Fi art. 210.1, repro. N. mercier

L'édifice est situé alors dans la commune de Pourcharesses, limitrophe de celle de Villefort. Les derniers propriétaires revendent le château aux enfants Bonnet-Ladevèze qui le conservent jusqu'en 1888 date à laquelle il échoit à Mathieu Auguste. En 1932, Joseph Piton acquiert l'édifice. Sa famille le conserve jusqu'à l'aménagement du plan d'eau de Villefort.

En 1964 le château faillit disparaître, noyé par le lac de Villefort dans le cadre de l'aménagement hydro-électrique de la vallée du Chassezac. Rétrocédé par EDF au syndicat intercommunal Villefort-Pourcharesses-Prévenchères, l'édifice est donné à bail à Mme Gibert, qui y organise au cours de la saison estivale, jusqu'en 1992, des expositions d'art ancien ou contemporain.

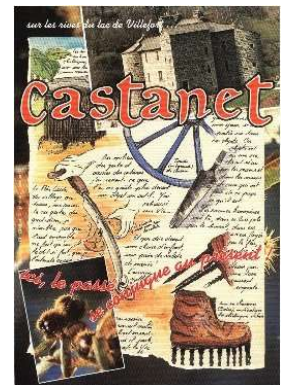
De 1993 à 1995, Thierry Sibra, photographe collectionneur, présente dans les salles du château quelques uns des premiers appareils photographiques. Le château de la photo rivalise sans difficulté avec les musées nationaux de la photographie.

A partir de 1997, le château est ensuite mis en valeur par trois associations du canton de Villefort Journées du terroir, A.R.D.E.C., Confrérie de la Peyroulade. Les bénévoles associatifs rassemblent dans les salles de l'édifice une multitude d'objets provenant de tout le canton et illustrant la vie quotidienne de ses habitants au cours des années 1900-1950. Ce lieu de mémoire et de tradition permet de présenter le patrimoine local. Paysages, savoir-faire, se sont offerts aux visiteurs pendant ces années, avant qu'un violent incendie anéantisse le tout dans la nuit du 16 au 17 mars 2000.

Au château du Castanet, près de Villefort  
originale exposition de structures tissées :  
trois personnalités au travers de la matière



Une exposition au château de Castanet.  
Midi libre, 24 juillet 1979.  
Arch. Dép. Lozère, 1 per 106, cliché N. Mercier.



Castanet, carte postale couleur éditée par l'association « Le Terroir ».  
15x11 cm, illustration C. Chabert, 1998  
Col. Privée, repro N. Mercier.



Le château de la photo.  
Midi Libre, 24 avril 1993  
Arch. Dép. Lozère, 1 per 106, cliché N. Mercier



Une exposition au château de Castanet.  
Midi libre, 28 août 1997  
Arch. Dép. Lozère, 1 per 106, Cliché N. Mercier



Le château après l'incendie, mars 2000.  
Cliché J.L. Maurin  
Repro. N. Mercier

# Le château sauvé des eaux

Dans le cadre de l'aménagement de la vallée du Chassezac (1956-1957), un premier projet concernant la réalisation du plan d'eau de Villefort, prévoyait la démolition du château de Castanet. La détermination de quelques défenseurs du patrimoine local, au premier rang desquels se trouvait Mme Gibert, permit d'obtenir une inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques (2 novembre 1964) et E.D.F. donna son autorisation pour réaliser des travaux de consolidation.

On choisit le parti de laisser l'eau du lac pénétrer dans le château, après avoir consolidé les joints par des injections de ciment dans la maçonnerie immergée. Le niveau normal du lac atteint une hauteur de 1m. au-dessus du sol. Une terrasse fut donc créée, s'appuyant sur les fondements des bâtiments annexes détruits, et ancrant solidement le château à la rive.

## AVEC MADAME GIBERT

Lauréate du Concours O.R.T.F. "Chefs-d'œuvre en péril"

## AU CHATEAU DE CASTANET

DANS son salon blanc éblouissant par le soleil à Paris, d'où l'on voit Montmartre, la Sainte-Chapelle, comme dans un chatoiement d'espérance — quand le diné apparaît — c'est une maîtresse de maison — maîtresse de son lieu, de son château de Castanet. Mme Gibert nous offre le plus bel exemple, au-delà de l'école et du musée, de ce qui peut être une femme architecte, femme de goût et femme de tête, avec une esprit d'initiative. Il sera bon de la rencontrer que nous nous rendons dans son village d'origine, de celles qui ne reviennent plus après, de voir une rencontre de l'histoire et de l'actualité de Mme Gibert.

Mme Gibert se voit Cézanne : elle est née à Villefort, en Lozère. Nul doute qu'elle ne tire de son pays d'origine une profonde connaissance de l'architecture, la belle architecture, celle qui s'inscrit dans le temps, l'authenticité des lieux. Elle a donc le goût de l'architecture. Elle a donc le goût de l'architecture. Elle a donc le goût de l'architecture.



Madame Gibert lauréate du concours «chef d'oeuvres en péril».

L' Auvergnat de Paris, 29 juillet 1967

Arch. Dép. Lozère, 1 per 242, cliché N. Mercier



Façade orientale du château, travaux de démolition des bâtiments annexes en cours (1966).  
S.D.A.P. de la Lozère, repro. R. Soulier



Extrait du plan cadastral de la commune de Pourcharesses, localisant le château de Castanet.  
Section B feuille 2, échelle 1/2500, 1812, papier 66x95 cm  
Arch. Dép. Lozère 3 P 1225, cliché N. Mercier



Extrait du plan cadastral de la commune de Pourcharesses, localisant le château de Castanet en bordure du lac.  
Section B feuille 2, échelle 1/2500, 1960, papier 74x104 cm  
Arch. Dép. Lozère, non coté, cliché N. Mercier



Façade méridionale de château (1966).  
S.D.A.P. De la Lozère, repro. R. Soulier



Vue du Lac de Villefort.  
Carte postale, S.D.A.P., Repro. R. Soulier



Le château de Castanet, 1998.  
Photo couleur, 10x15 cm, cliché J.L. Maurin, Repro. N. Mercier

L'aspect des lieux fut profondément bouleversé. A l'état initial : une masse de constructions reliée par un pont à l'autre rive de l'Altier d'où émergeait à peine la demeure principale, dominant le lit de la rivière et un immense verger planté de pommiers qu'occupe actuellement la cuvette du lac, succède désormais un bâtiment isolé sur un isthme.



Le château de Castanet, 1988.  
Photo couleur, 10x15cm, cliché J.L. Maurin  
Repro. N. Mercier

# Un édifice massif tout en granit

Le château est un bâtiment de plan rectangulaire qui a conservé une allure médiévale défensive avec ses quatre tours, trois circulaires et une rectangulaire faisant office de tour d'escalier. On peut facilement supposer que les tours circulaires étaient à l'origine couronnées de machicoulis à l'instar de celles du château du Champ, dans la commune d'Altier. L'utilisation du granit pour sa construction peut surprendre dans une région où le schiste domine largement, mais le massif granitique n'est guère éloigné.



En période de montée des eaux. On aperçoit les bouches à feu sur la tour ronde et les ouvertures barlongues.  
Photo couleur, 10x15 cm, cliché S. Baudoin, cabinet Pronaos, Repro. N. Mercier

## L'entrée

L'entrée actuelle est récente. Lors de l'aménagement de la terrasse une porte située sur la face Est a été murée. La porte d'origine située sur le petit côté sud était protégée à l'extérieur par une bretèche bien conservée. Le linteau de granit de la porte a été laissé en place.



Le château de Castanet, 1998.  
Photo couleur, 10x15 cm. Cliché J.L. Maurin  
Repro. N. Mercier

## Les éléments de défense

Bien que pénétré par l'esprit de la Renaissance, peut-être le bâtisseur, Jacques Isarn, a-t-il voulu maintenir dans la construction l'esprit de féodalité. Ainsi, sur le petit côté sud se trouve une bouche à feu. Une meurtrière plus petite possédant un linteau à ressaut est également percée dans le côté est. Deux autres bouches à feu à ébrasement extérieur rectangulaire, percées sur le côté ouest flanquent la face nord. D'autres meurtrières ouvertes au sud ne sont plus visibles de l'extérieur. Au dernier niveau de la tour d'escalier subsistent encore trois autres meurtrières. Au cours des siècles, l'obsolescence des systèmes de tirs et l'amélioration des conditions de confort ont contribué à modifier la construction.



Bretèche au dessus de l'ancienne porte.  
Photo couleur, R. Pauget, S.D.A.P.

## Les ouvertures

Il existe deux types d'ouvertures : les unes, barlongues, avec ou sans traverse ou meneaux, les autres beaucoup plus petites percées surtout dans les tours et les parties basses. Les ouvertures possèdent toutes un cadre chanfreiné.



Façade est, bouches à feu sur la tour ronde.  
Photo couleur, R. Pauget, S.D.A.P.

## L'intérieur

Les murs de refend déterminent les différents niveaux qui comportent chacun quatre salles.

Le rez-de-chaussée : une belle cheminée ornée du blason des Isarn occupe le fond sud de la salle qui commande l'accès aux trois autres salles du rez-de-chaussée. L'une d'elle possède un évier engagé dans le mur sud, ainsi qu'un four dans le mur de refend.

Le premier étage : Comme au rez-de-chaussée, il possède quatre salles pourvues de cheminées aux pieds-droits constitués de demi-colonnes ou cannelés, dont une au manteau orné d'une peinture sur enduit représentant une scène de chasse.

Le deuxième étage : Avant l'incendie, il reposait sur un plancher en bois. Organisé comme les autres niveaux, il possède une latrine à encorbellement extérieur, engagée dans le mur ouest.



La cheminée du rez-de-chaussée et le petit four.  
Cliché A. Charrel, 2006  
Repro N. Mercier



Peinture sur enduit ornant le manteau d'une cheminée du château, représentant une scène de chasse, datée de l'époque de la construction de l'édifice.  
Photo couleur 10x15 cm, cliché S. Baudoin, Cabinet Pronaos, Repro. N. Mercier

## LA RESTAURATION DU CHATEAU

### INTRODUCTION :

Le château de Castanet se présente actuellement sur une plate forme artificielle, créée par la retenue d'eau. Il dominait autrefois le cours de l'Altier sur un promontoire rocheux. La démolition des bâtiments attenants a profondément modifié la lecture et la compréhension de ce monument.

Les remblais ajoutés, pour tenter d'empêcher les remontées d'eau ont complètement changé la perception de ce monument en réduisant la hauteur visible, en transformant les salles basses en "caves", obligeant à créer une entrée latérale avec escalier à demi niveau, Le niveau du barrage ne pouvant être modifié sans entraîner des conséquences très importantes, il convenait de traiter les travaux sur ce monument en intégrant cette contrainte très forte.

### DOCTRINE :

En concertation avec les différents services des Monuments Historiques, la doctrine et le parti architectural adoptés ont été de restituer le château dans son état avant l'incendie. Pour la restauration des intérieurs nous nous sommes efforcés de retrouver l'ambiance du XVIème siècle en utilisant les techniques et matériaux traditionnels.

### PRESENTATION GENERALE :

Le château a été construit sur la roche, il n'existait pas de jardin autour. Les dépendances situées en contrebas du château ont été détruites lors de la construction du barrage, il n'est plus possible aujourd'hui de retrouver la lecture des différents espaces, basse cour, cour haute, ...

Après décapage du sol, le traitement de la cour en gravillons a été retenu de même couleur et même nature que la roche. Ce monument étant visible depuis de nombreux points hauts, le revêtement permettra de recréer pour les vues lointaines l'aspect global du château se détachant de son promontoire.

Après réutilisation de l'ancien camping, l'accès des visiteurs se fera par la rive du réservoir et permettra d'éloigner le stationnement des véhicules. Seule une dépose des personnes à mobilité réduite pourra s'effectuer par le chemin actuel.



Photo château milieu XXe siècle



Carte postale avant incendie



Château après incendie



Affiche château sur activités culturelles présentes



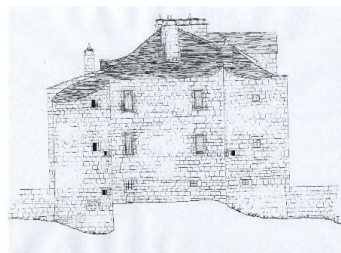
Vue générale enceinte du château et ses abords après travaux réalisés

### APPEL D'OFFRES & CHANTIER :

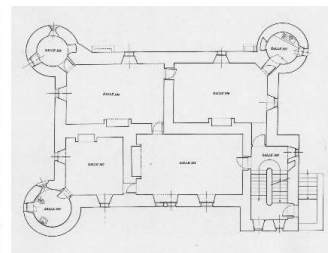
Après expertise, la phase appel d'offres a été lancée au début de l'année 2004. Etant donné la nature et le type de reconstruction (édifice inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques), la phase de consultation a nécessité une attention particulière tant sur les plans de détails et de principe, que sur la qualité des références et prestations des entreprises postulantes, ainsi que sur les prix proposés.

Les marchés pour les entreprises retenues ont permis de lancer le démarrage du chantier à la fin de l'année 2004.

Il aura fallu un peu plus d'un an pour pouvoir réinvestir les lieux...



Dessin Façade sud



Plan Niveau 1

# MACONNERIE – PIERRE DE TAILLE & ENDUITS A LA CHAUX

## MACONNERIE - PIERRES DE TAILLE :

Suite à incendie du château :

- => éclatement de nombreux blocs de pierres dû aux fortes températures
- => zones détruites avec pierres et encadrements en pierres de taille à reprendre

L'étude a permis de localiser les zones à conserver ou à rebâtir :

- => vérification charge structure

Choix des matériaux identiques à ceux existants :

- => granit et grès, taille des blocs, grain similaire



Château après incendie



Reprise cheminée intérieure en pierre de taille



Reprise maçonneries intérieures en moellons de pierres



Réalisation escalier sur tour pour sortie de secours

## ENDUITS EXTERIEURS :

Nombreuses parties non entretenues depuis plusieurs années :

- => début de prolifération végétale.

Mise en place échafaudage sur ensemble des façades pour reprendre arase des murs, charpente et couverture :

- => dégarnissage de l'ensemble des joints extérieurs pour reprise complète

Recherche des enduits anciens : provenance du sable, granulométrie, couleur, ... :

- => Réalisation d'un enduit à la chaux aérienne avec pierres vues



Réalisation joints extérieurs sur ensemble des façades



Mise en place échafaudage pour réalisation :  
Maçonneries: reprise blocs, cheminée, joints extérieurs, ...  
Elevation charpente bois  
Réalisation couverture lauzes schistes



Mise en éclairage des façades

## ENDUITS INTERIEURS :

Enduits existants récents :

- => pas de traces anciennes, présence de tentures

Etude historique :

- => la doctrine et le parti architectural adoptés ont été de restituer le château dans son état avant incendie et une ambiance du XVIème siècle

Réalisation d'un enduit à la chaux aérienne en plusieurs passes :

- => finition enduit fin pour recevoir un badigeon d'harmonisation

et décors liés avec plafond et cheminée selon les pièces



Réalisation de la première couche d'enduits :  
dégrossi ou gobetis à la chaux



Dressage des murs intérieurs par réalisation  
d'un enduit fin



Passage badigeon d'harmonisation

Entreprise titulaire du Marché :

LE COMPAGNON Construction – Restauration  
9 rue Ruisseau - 43 000 LE PUY EN VELAY  
tél : 0471 057 124 - fax : 0471 040 402

Maître d'Ouvrage :



Communauté de Communes de Villefort  
Mairie de Villefort – 48800 VILLEFORT  
tél : 0466 468 067 – fax : 0466 468 533  
mél : [communauté.villefort@wanadoo.fr](mailto:communauté.villefort@wanadoo.fr)

Maître d'Œuvre :



SARL PRONAOIS Architecture  
rue du Castellat - 12330 VALADY  
tél : 0565 718 695 - fax : 0565 718 697  
site internet : [www.pronaois.fr](http://www.pronaois.fr)



## CHARPENTE BOIS TRADITIONNELLE

### CHARPENTE BOIS :

L'incendie du château a détruit complètement la charpente :

- => pas de plans de la charpente existante, présence de quelques photos pour donner plan de principe

Fabrication d'une charpente en châtaigner selon :

- => anciens empochement et encastrement des pièces de bois
- => charge de toiture et règles Neige et Vent pour dimensionnement pièces de bois plus vérification bureau de contrôle
- => fermes avec pannes intermédiaires, chevrons et voliges pour support couverture lauzes



Photos Charpente existante avant incendie



Élévation de la charpente de type ferme avec pannes et chevrons

### PLANCHERS BOIS :

Quelques éléments de planchers sont restés en place suite incendie :

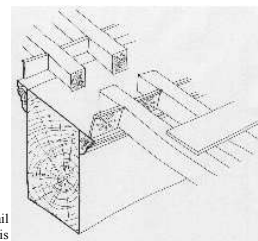
- => définition plan de principe ;
- => plan de détails (sections) et assemblage des planchers ;

Réalisation plancher bois de type traditionnel en châtaigner ou "plancher à la française" :

- => structure porteuse par mise en place de poutres ;
- => pose solivage pour support plancher ;
- => réalisation de lambrequins entre chaque solive ;
- => réalisation de plancher en châtaigner à éléments rainurés et bouvetés ;



Plancher après incendie



Détail plancher bois



Réalisation plancher bois : poutres, solivages, lambrequins

Poutres et solivages de plancher



### ESCALIERS BOIS INTERIEURS :

Du fait de la future ouverture au public de l'édifice :

- => nécessité de créer une deuxième sortie de secours sur l'extérieur ;
- => accessibilité aux personnes à mobilité réduite avec mise en place d'un siège élévateur depuis niveau extérieur jusqu'au deuxième niveau ;

Réalisation d'un escalier bois en châtaigner dans chacune des tours (sud-ouest et nord-ouest) de l'édifice pour desservir chaque niveau ;



## COUVERTURE LAUZES DE SCHISTE

### COUVERTURE LAUZES DE SCHISTE :

Ensemble de la couverture détruite suite à incendie :

- => provenance : Carrière du Tournel ;
- => carrière avec petite production rendant difficile l'approvisionnement global de l'édifice en une seule fois ;
- => l'entreprise retenue propose le réemploi de lauzes du Tournel ;
- => dépose sur grande grange de surface quasi identique, de bonne qualité, avec homogénéité de l'ensemble



Vue du château et toiture avant incendie



Vue aérienne pendant réalisation couverture



Détail arêtiers avec débord



Abergement de souche de cheminée  
ainsi que double couronnement pierre conservés



Faîtage à lignolet



Détail noue arrondie  
Châssis de toiture pour accès entretien toiture



Pose des lauzes depuis rive jusqu'au faîtage



Détails techniques de pose et réalisation de la couverture en lauzes de récupération :

- => noue arrondie sur chaque intersection rentrante de toiture ;
- => arêtiers avec débords lauzes au vent dominant ;
- => faitage de type "lignolet": croisement des lauzes une sur deux ;
- => solin avec bandes à rabattre en zinc prépatiné engravé dans maçonnerie et scellement au mortier de chaux ;
- => abergement de souche de cheminée avec couronnement pierres de protection ;



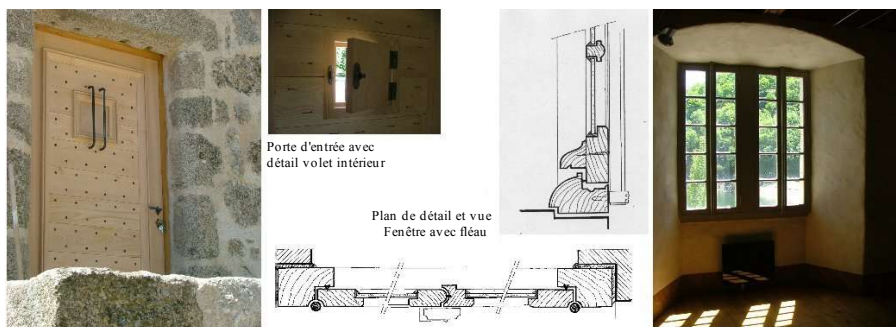
Lauze schistes  
de récupération  
avant dépose  
sur Grange  
(Provenance  
Carrière du  
Tournel)



## MENUISERIE BOIS TRADITIONNELLE

### MENUISERIES EXTERIEURES :

- L'ensemble des menuiseries a souffert de l'incendie.  
Les menuiseries étaient de type grand jour :
- => reproduction de menuiseries dans l'esprit du XVIIème siècle ;
  - => menuiseries à petits bois avec fléau et simple vitrage ;
  - => quincailleries artisanales de style ;
  - => porte d'entrée avec judas ;



### MENUISERIES INTERIEURES :

- Menuiseries assez disparates et remodelées selon différentes époques :
- => reproduction de menuiseries dans l'esprit du XVIIème siècle ;
  - => menuiserie de conception et plan de principe identique ;



### PARQUETS :

- Parquets complètement détruits, à bâtons droits directement posés sur l'extrados de la voûte au 1er niveau :
- => reprise complète des parquets en châtaigner sur lambourdes ;
  - => traitement et vitrification pour permettre circulation intensive et meilleur entretien ;
  - => passage réseau électrique dans épaisseur plancher / parquet sur les deux niveaux ;



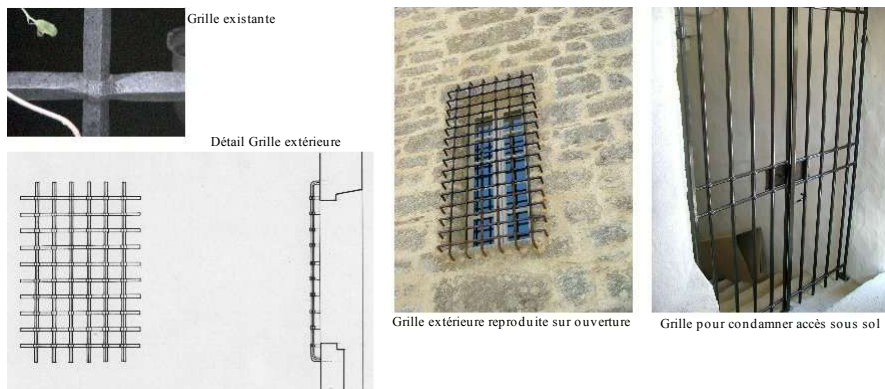
Parquets massifs réalisés sur ensemble des pièces

## SERRURERIE

### SERRURERIE :

- L'ensemble des ouvertures extérieures possédait à l'origine des grilles de défense, disparues à plusieurs endroits :
- => reproduction d'un modèle de grille en fer forgé sur une baie extérieure dans anciennes réservations

- Autre ouvrages de serrurerie intérieure :
- => réalisation d'une grille pour accès cave
  - => réalisation de registre en fer forgé sur intérieurs des conduits de cheminée



Grille extérieure reproduite sur ouverture

Grille pour condamner accès sous sol

## BADIGEON A LA CHAUX – RESTITUTION DECOR PEINT

### BADIGEON A LA CHAUX - Décor Mural :

Comme évoqué dans partie Maçonnerie, le parti architectural a été de réaliser un enduit à la chaux sur l'ensemble des murs intérieurs des salles du château

- => recherche de couleurs à partir des éléments restants
- => réalisation d'éléments de décor : plinthes en faux-marbre, bandeaux de plafonds, frises, galons, ornements, ...



Essai couleur badigeon



Rendu sur une salle une fois ensemble du décor réalisé



Réalisation de décor des plinthes en faux marbre sur salles du niveau 1



Travail de décor sur cheminée avec réalisation de galon

### RESTITUTION DECOR PEINT - Plancher Bois :

Quelques éléments de décor sur plafond étaient conservés suite à l'incendie :

- => étude et éléments anciens récupérés (photos, relevés, archives DRAC de Montpellier, ...)
- => plafond peint sur premier niveau (étage noble)
- => recherche couleur plafond et décor
- => reprise des motifs par utilisation de pochoir ou de poncif



Éléments de décors conservés et repris suite à l'incendie



Reprise du décor peint sur plafond bois du niveau 1, et sur chaque élément : poutres, solives, lambrequins



Reprise motif sur sous-face solive

### RESTAURATION & CONSERVATION - Décor Cheminée :

Vraisemblablement toutes les cheminées avaient un traitement soigné, la pierre de granit était passée au lait de chaux. Une des salles comporte un décor avec un tableau de chasse sur la hotte de cheminée.

- => stratigraphie du support, analyse et relevé des altérations
- => traitement, conservation, restauration et harmonisation
- => restitution et retouche



Travail de consolidation, restauration et restitution du décor peint sur cheminée



Détail cheminée avant incendie puis après sinistre

# Carnet de chantier de la peintre en décor

(Extrait)

Printemps 2005

Comment commencer les décors des plafonds, le château n'a ni portes ni fenêtres ... ni toitures !

Les couvreurs posent une toile étanche sur la volige, le menuisier met des cadres avec un film plastique aux fenêtres, c'est vraiment mieux ; de toute façon les maçons n'ont pas fait l'enduit dans les salles. Mais il faut commencer ... ambiance.

Les solives sont toutes venues dans mon atelier pour recevoir les couches de fond et leur décor peint. Puis parties pour Castanet ; chemin des choses et des matériaux.

Dans le château, je commence le décor des poutres maîtresses, l'échafaudage est très lourd à déplacer. En mettant deux échafaudages bout à bout, je peux travailler sur toute la longueur, le poncif pour reposer le dessin fait 5m de long.

Les plafonds de Castanet, ce sont des nombres : 20 poutres maîtresses, 400 solives, 1000 closiers avec leur petite marguerite, toutes différentes, tout est peint à la main levée pour rendre la douceur d'un décor ancien. Le charpentier pose les pièces du puzzle, les plafonds apparaissent.

La cheminée avec la scène de chasse est dans un état difficile, le feu puis l'eau des lances, luttant contre l'incendie ont détruit la peinture. La partie restauration est délicate. Le manteau avec les blasons est nettoyé et consolidé, c'est la seule partie d'origine qui est conservée, la peinture est sur pierre, et n'a pas souffert comme sur l'enduit de la hotte.

Pour ne pas trahir l'oeuvre d'origine, nous choisissons de restituer l'échelle et de projeter une photo d'archives pour poser le dessin.

Les murs : des centaines de mètre carrés et des couches : les enduits des maçons, les couleurs du peintre.

Hiver 2006

J'ai pensé aux hommes du XVème siècle qui ont oeuvré avant nous, nous sommes dans le prolongement de leur travail, un lien noué, le temps d'un chantier, avec l'épaisseur du passé.

Les bruits des gestes et des outils, ces bruits qui clouent, taillent, scient, jettent, raclent. Mon pinceau, lui, ne fait pas de bruit.

Les mains superposées de tous les métiers, mille gestes qui recréent Castanet.



Les plafonds



Restitution de la cheminée  
16<sup>ème</sup> siècle



Les badigeons